

## SOMMES-NOUS RICHES ?

(Nouvelle)

I

### L'AGENDA

— Maman, qu'est-ce qui fait donc qu'on est riche ou qu'on est pauvre ?

— Mon enfant, cela tient à plusieurs causes. Il y a des gâteaux qui sont grands et d'autres qui sont petits, n'est-ce pas ?

— Oui, j'aime mieux les grands.

— Tu as bon goût ; les parts en sont plus grosses. De même, tu dois le comprendre, si dans une famille il y a un grand nombre d'enfants, il faut faire un grand nombre de parts, et par conséquent chaque enfant ne peut être riche.

— Nous, maman, sommes-nous riches ?

— Je te le demande, ma petite Antoinette, tu es en âge de réfléchir, tu as douze ans.

— Passés, maman !

— Passés ! raison de plus pour réfléchir.

— Eh bien, chère maman, même depuis qu'ils sont passés, il y a des choses que je ne comprends pas du tout ; celle-là par exemple. Quand je vais chez ma cousine Claire, qui est fille unique, qui a seize ans, une grande et belle chambre, des toilettes presque pareilles à celles de sa maman, une femme de chambre qu'elle appelle pour lui boutonner ses bottines, je suis tout étonnée, j'ouvre des yeux bien grands pour mieux comprendre ce que c'est que d'être riche ; et puis, quand je reviens à la maison, et que je vois tout le monde travailler : papa à ses affaires, vous au ménage ou à la couture, mon grand frère à son examen, nous tous à nos devoirs, notre unique domestique à préparer les repas, balayer et blanchir, je me sens un peu triste, et je trouve que nous sommes pauvres... Oh ! c'est un mot qui fait de la peine. J'aime mieux dire pas riches, pas riches du tout.